

La drogue nord-coréenne, un casse-tête pour la Chine

04/07/2011 | [Benjamin Gauducheau \(Aujourd'hui la Chine\)](#).

[Poster un commentaire](#)

La Chine a lancé une campagne de lutte contre la prolifération de méthamphétamine produite en Corée du Nord. Mais le "Royaume Ermite" n'est pas très coopératif



De la métamphétamine

Pour la [Chine](#), la Corée du Nord n'a jamais été un voisin facile. Entre les aides en électricité et en nourriture, la question nucléaire et les sursauts violents qui lui font parfois [torpiller des corvettes](#) ou [bombarder des îles sud-coréennes](#), le régime est à bien des égards un poids pour Pékin.

D'autant que, via la frontière entre les deux pays, de nombreux réfugiés, poussés par la faim et la misère, ne cessent d'affluer, dans l'espoir de rejoindre, après un long périple, la Corée du Sud.

Mais il est un domaine dans lequel la Chine ne semble plus prête à transiger : celui de la drogue, en grande partie de la [métamphétamine](#), que la Corée du Nord exporte illégalement dans les régions frontalières.

Les autorités viennent de lancer un vaste plan de lutte répondant au nom de code "vent fort", pour venir à bout de ce phénomène dévastateur.

Il faut dire qu'il y a de quoi s'inquiéter, car depuis des années la drogue fait son trou, notamment dans la province de Jilin.

Selon un rapport de 2010 de la [Brookings Institution](#), il y avait officiellement 44 toxicomanes dans la ville frontalière de Yaji il y a 20 ans, alors que l'année dernière, on en recensait 2100. Mais des officiels locaux interrogés par le magazine Newsweek s'accordent à dire que les chiffres réels seraient 5 ou 6 fois supérieurs.

Ce "pays frontalier" qu'on ne saurait nommer

Cependant, pour ne pas froisser son encombrant allié, la Chine évite pour l'instant scrupuleusement de le nommer, et sauve la face en affirmant que la drogue est issue d'un "pays frontalier".

La provenance de cette substance hautement addictive ne laisse pourtant aucun doute.

La métamphétamine est relativement facile à produire, tant en termes de procédés chimiques que de logistique. Et la Corée du Nord, pays montagneux presque totalement isolé du monde extérieur, est l'endroit parfait pour s'adonner à ce genre d'activités.

La drogue est en outre un bon moyen de gagner de l'argent alors que l'économie du Royaume Ermite est totalement dévastée, d'autant qu'elle est aussi largement consommée en interne, notamment dans un but médicinal.

Elle y compense le manque total d'infrastructures et de matériels médicaux, comme l'explique un travailleur humanitaire sud-coréen, sous condition d'anonymat, à [Newsweek](#).

"Les gens souffrant de maladie chronique en prennent jusqu'à y être dépendant. Ils en prennent pour des choses comme le cancer. Cette drogue est leur seule forme de traitement".

Mais la métamphétamine peut aussi avoir des usages plus quotidiens : alors que selon toute vraisemblance, beaucoup de Nord-Coréens souffrent de malnutrition, sa vertu de coupe-faim peut être appréciable, de même que l'euphorie qu'elle procure.

"Il y a si peu d'espoir en Corée du Nord, soupire Shin Dong Hyuk, l'une des rares rescapées des goulags nord-coréens. C'est pour ça que c'est devenu si populaire. Les gens ont perdu espoir".

La Chine fait cavalier seul

Le fléau est donc désormais bien présent au pays du leader éternel Kim Il-sung, qui en avait été longtemps préservé. Et il semble que l'Etat en ait au moins partiellement abandonné la gestion à des "privés".

Le temps des diplomates Nord-Coréens arrêtés aux frontières avec leurs valises pleines de substances illicites, comme cela est arrivé de nombreuses fois depuis 35 ans, semble donc révolu.

C'est en tout cas ce qu'avance Andrei Lankov, chercheur à l'université Kookmin de Séoul, dans les colonnes du [Asia Times](#). Selon lui, l'Etat relâche son monopole depuis 2005, au profit d'une multitude d'entrepreneurs privés désormais tolérés par le régime, et qui font transiter la drogue en traversant illégalement le fleuve-frontière.

Alors, la Chine agit de son côté. La semaine dernière, les autorités ont [arrêté dix Chinois](#) en possession de 450 grammes de métamphétamine.

Mais l'Empire du Milieu risque de ne pas de réussir à enrayer le phénomène, en tout cas pas tant qu'il fera cavalier seul pour ne pas irriter la Corée du Nord.

Car, même en renforçant les sanctions envers les trafiquants, il est peu probable que la Chine arrive à les dissuader, ceux-ci venant de toutes façons d'un pays qui, à bien des égards, ressemble déjà à une prison à ciel ouvert.